

Des vacances à la ferme inoubliables

AGRICULTURE Si le Covid a encouragé les citadins à faire leurs courses à la ferme, il les a aussi poussés à vivre d'autres aventures campagnardes. Dormir dans la paille ou dans des chambres confortables et partager le quotidien des paysans les a également séduits.

BROYE

Tendances, les vacances à la ferme séduisent chaque année de plus en plus de citadins à la recherche d'authenticité. Et, malgré un début de saison rempli d'inquiétudes et de réservations annulées, les paysans logeant des voyageurs se déclarent heureux du taux d'occupation. La crise sanitaire aura ainsi profité au tourisme rural.

Trois agriculteurs broyards, proposant des hébergements aux styles très différents, racontent cette saison particulière. Un quatrième, qui n'a malheureusement pas pu recevoir des vacanciers cette année, explique l'importance de l'agritourisme pour les paysans.

La paysanne Fouzia Ducry propose de dormir sur la paille à La Magie de la ferme, à Dompierre (FR) «Nous ouvrons du 1^{er} mai jusqu'à fin octobre», annonce celle qui fait aussi table d'hôte. Si elle se réjouit de la bonne fréquentation du dortoir durant les mois d'été, elle relève que les classes qu'elle a l'habitude de recevoir au printemps ont annulé leur venue. En revanche, les visiteurs, essentiellement Suisses, ont passé dans l'ensemble plus de jours sur place que d'habitude.

Beaucoup de demande

A la Ferme Le Bochet, à Granges-Marnand, Jean-Jacques Estoppey, qui reçoit classes et touristes depuis une vingtaine d'années, a dû



Des vacances à la découverte de la Suisse, de ses campagnes et de ses paysans comme ici à Cremin. PHOTO LUDMILA GLISOVIC

ronger son frein. En effet, il ne suffit pas d'avoir de la paille pour que l'on puisse y dormir. Victime d'un incendie il y a deux ans, il n'a pas encore pu reprendre cette activité. «Nous avons reçu énormément de demandes cette année», regrette-t-il, lui qui reçoit en temps normal jusqu'à 500 hôtes par année. Un chiffre qui pourra doubler grâce aux travaux entrepris après l'incendie.

Si ce secteur est important financièrement pour son exploitation, au-delà de l'aspect pécuniaire, militant il entend défendre l'agriculture. «Je désire sensibiliser les gens et leur permettre de comprendre ce qui les entoure en les familiarisant avec le travail de la ferme et ses animaux.» Dans

cet esprit nature, au Bochet, le wi-fi n'est pas installé.

Une saison différente et positive

Changement de lieu et de concept. La Ferme de la Corbière, à Estavayer-le-Lac, propose des chambres, des places de camping, des cabanes originales et même une péniche sur l'herbe, du mois d'avril à fin septembre. «Dans l'ensemble, cette année a été vraiment positive. Nous avons reçu beaucoup de demandes et nous avons été rapidement complets. Cette année c'était plein partout et les vacanciers devaient réserver pour trouver de la place», précise Florence Marmy qui, depuis le décès de son mari, gère seule la ferme bio et l'accueil des hôtes. «Les revenus

de l'exploitation viennent pour moitié de la ferme et pour moitié des hébergements», ajoute-t-elle.

Bémol de cette année Covid, elle relève que pour des raisons d'espace dans les blocs sanitaires, la capacité d'accueil n'a pas pu être de 100%. Autre perte, ici aussi, avec l'annulation des camps scolaires au printemps.

Si les Suisses alémaniques tiennent le haut du pavé, Florence Marmy remarque que les Romands se sont mis davantage cette saison aux vacances en tente et à vélo. «Nous avons reçu aussi plus de camping-cars et de bus», relève-t-elle encore.

Autre décor avec Dormir à la ferme, à Cremin. Et là, on est loin de le faire sur la paille. «Il y a tou-

Evolution positive des nuitées

Andreas Allenspach, directeur d'Agritourisme Suisse, donne quelques chiffres relevés sur un site de réservation. «Entre janvier et juin, la plate-forme Myfarm.ch a enregistré 828 réservations pour un chiffre d'affaires d'environ 509 000 francs. Ce montant est très proche de celui de 2019, mais pour l'année entière.» Les hôtes sont à 62% Suisses, ils sont suivis par les touristes allemands avec 26%, arrivent loin derrière les Hollandais avec 3%. «L'agritourisme ou agrotourisme a bénéficié du fait que les presta-

taires sont restées ouvertes pendant le semi-confinement», ajoute le directeur qui constate également que la durée des séjours s'allonge. «Auparavant, les gens logeaient dans les fermes juste pour un week-end. Aujourd'hui, les familles choisissent d'y passer leurs vacances principales, soit une à deux semaines.»

La diversification des hébergements, les nombreuses activités proposées, le contact avec les animaux et les relations privilégiées avec les paysans font le succès de ce modèle de vacances. **LUG**

jours eu deux familles sur notre exploitation agricole. Alors quand est venu le tour de mon cousin (Christophe Moos) et de moi de prendre les rênes, il a fallu nous diversifier pour que ce soit financièrement viable», explique Michel Bessard qui gère les activités de loisir, tel que le swin-golf et les chambres d'hôte.

La nature à la cote

«Cette saison s'est très bien déroulée. Nous avons constaté que les citadins étaient à la recherche de contact avec la nature», explique l'agriculteur qui a ouvert cette année ses chambres d'hôte à partir des saints de glace.

Michel Bessard relève que durant toute la période des vacances, ils ont fait le plein. «Les week-ends

sont complets jusqu'à la fermeture en novembre et pendant les fêtes de fin d'année. Nous avons déjà reçu des réservations pour l'an prochain», se réjouit-il.

Si le brunch avec les produits de la ferme, auquel l'agriculteur donne de son temps, est une activité en soi, d'autres séduisent les vacanciers. «Beaucoup de familles recherchent un contact direct avec des animaux. Nous avons deux petits chevaux que l'on peut promener en laisse. Des poules, des lapins, etc. Ça plaît beaucoup», conclut-il dans un grand sourire.

Reste à savoir si cet envol d'un tourisme régional et original résistera au retour des voyages à l'étranger.

■ LUDMILA GLISOVIC

LES NOUVELLES DU COMMERCE

POSE DE LA 1^{re} PIERRE AUX CHARMES DE PAYERNE

C'est avec joie et satisfaction que les acteurs du projet *Les Charmes de Payerne* ont célébré, le 3 septembre dernier, la pose de la première pierre, en présence de Monsieur André Bersier, Municipal à Payerne. C'est la concrétisation de nombreuses séances de travail et d'application pour Alvazzi Immobilier SA, à la tête de cette promotion de 64 logements majoritairement en PPE.



Avec le soleil au rendez-vous, une atmosphère chaleureuse et intimiste, la première pierre du projet *Les Charmes de Payerne* a réuni promoteur, architectes, maîtres d'états, Municipalité et autres partenaires clés. Après les messages de soutien et d'encouragement délivrés par plusieurs intervenants, un tube contenant plans, images de synthèse et plaquette de vente a été enterré et scellé dans le béton, à hauteur du futur bâtiment A.



Ce moment symbolique, suivi d'un apéritif dinatoire, a marqué officiellement le début de la construction de ce futur beau quartier.

«*Les Charmes de Payerne* est un projet qui nous tient vraiment à cœur, dans un lieu stratégique qui est près d'un golf, ce qui veut dire aussi une qualité et on se devait d'avoir chez nous à Payerne des appartements de qualité. [...] Ici on remodèle la ville dans un bon aspect. [...]

Ce projet, j'en suis sûr, sera pour les Payernois un projet futuriste qui donnera du sens au quartier», a souligné Monsieur Bersier, Municipal de l'Urbanisme, des Travaux et de l'Abbatiale.

Les Charmes de Payerne, c'est une parcelle arborée de 10 000 m², située entre le golf et le Village du Levant, sur laquelle s'intégreront harmonieusement 5 bâtiments aux inspirations et qualités artisanales locales, à l'horizon du printemps 2022. Sans circulation en surface, ce quartier, à l'environnement naturel protégé, sera totalement imprégné des principes de mobilité douce.

Enfin, une particularité de ce projet est qu'il est le premier à intégrer une Résidence SERVA, aménagée et adaptée aux personnes seniors et à mobilité réduite. Ainsi le bâtiment D de 13 appartements en location, à ambiance sociale et bienveillante, leur sera dédié.

Restez connectés et suivez toutes les prochaines étapes de construction qui ne demandent qu'à fleurir!



Alvazzi Immobilier SA | Orbe
www.alvazzi-immobilier.ch – 024 442 95 50
www.lescharmesdepayerne.com

Des MamansCadeau pour un baby-boom

ENTRAIDE Suite à une augmentation d'appels de la part de jeunes mamans, pour recevoir un peu de soutien dans la Broye vaudoise, l'association SuperMamans est à la recherche de bénévoles dans la région.

BROYE

«Il y a eu une sorte de baby-boom dans la Broye vaudoise et nous aimerions trouver plus de bénévoles pour répondre à la demande», annonce Laetitia Jörg, MamanContact du réseau d'entraide SuperMamans pour la Broye-Vully. L'organisation soutient les jeunes mamans qui viennent d'accoucher en «les bichonnant», jusqu'aux 6 mois de l'enfant.

«L'essentiel de l'aide est d'apporter des repas cuisinés maison aux mamans. Dans les premières semaines, il arrive qu'elles ne trouvent plus le temps de s'occuper d'elles-mêmes et qu'elles finissent par manger un yogourt sur le pouce», relève Laetitia Jörg. Si les disponibilités le permettent les MamansCadeau prennent aussi un peu de temps pour échanger autour d'une boisson.

«Le but de l'association et des interventions est aussi de pouvoir faire de nouvelles connaissances et de créer des liens. Il arrive que ces rencontres fassent naître de belles amitiés», sourit Laetitia Jörg.



PHOTO LDD

Le fonctionnement est simple. Mamans et bénévoles doivent s'inscrire sur le site de l'association. «Nous communiquons les informations et les besoins des MamanABichonner par Doodle. Nous transmettons ainsi le programme pour un mois. Il n'y a pas de contrainte si le bénévole n'est pas disponible, il peut l'indiquer sur le Doodle reçu», explique la MamanContact.

«Il n'y a pas que des mamans parmi nos bénévoles. Il y a aussi des papas et des grands-mamans», précise-t-elle encore. Plutôt que de cuisiner, certaines personnes apportent leur aide en soulageant la maman dans son quotidien. Des soutiens moraux sont aussi proposés en cas de dépressions post-partum, deuils et autres.

Reconnue d'utilité publique, l'association SuperMamans est présente dans tout le pays et ne fonctionne que grâce aux dons. **LUG**

■ Plus d'infos sur www.supermamans.ch